

LE TABLIER

N ° 2 • DÉCEMBRE 2020



Écrire demain

Un collectif de diacres en monde ouvrier et populaire se réunit au niveau national depuis plusieurs années.

Traversant un monde qui change dans lequel beaucoup sont perturbés, perdent leurs repères, le milieu ouvrier et l'Église sont aussi bousculés dans leurs façons de faire et d'être. Présents dans notre Église telle qu'elle est, fidèles aux convictions qui nous ont guidés, nous voulons témoigner de notre responsabilité de chrétien et de diacre en Monde ouvrier et en Milieu populaire.

Les membres de notre collectif sont issus de mouvements de l'Action catholique, de différents lieux du militantisme, engagés diversement dans la diaconie de l'Église. Ils veulent poursuivre ce qui a été construit en fidélité aux fondements de la Mission ouvrière.

Le *Tablier* est notre lien, comme un témoin de cet engagement. Nous vous invitons à y écrire ensemble des pages pour demain.

~ ~ ~

Robert Grenier Nantes 44, **Jean-Jacques Hébert** Ste-Mère-Église 50, **Jean-Yves Leroy** St-Denis 93, **Philippe Plichon** Wavrin 59, **Luc Thorat** Riorges 69, avec le soutien d'**Yves Brisciano** St-Maur 94, et **Benoît Noblet** délégué national à la MO.

Tisser de nouvelles fraternités

La crise que nous vivons est sans précédent, elle nous amène toutes et tous à réfléchir, toujours davantage : nous en avons hélas la possibilité, les deux périodes de confinement nous en ont laissé le temps. Ce temps peut être une chance pour certains : prendre le temps de réfléchir sur notre mode de vie, notre façon de consommer, notre façon de regarder le monde, notre société, notre manière de discerner...

Mais ce temps peut être une épreuve pour d'autres qui manquent d'espaces. Pensons particulièrement aux détenus dans les prisons surpeuplées, aux migrants, aux personnes hospitalisées ou dans les maisons de retraite. Les plus démunis se sentent les oubliés de notre société. Ceux qui vivent et dorment dans la rue s'étonnent d'entendre dire de ne pas sortir : « *Restez chez vous.* ». Je pense particulièrement à cette mère de quatre enfants, vivant dans un trois pièces et en télétravail depuis le mois d'avril : « *Je vis dans mes quatre murs depuis plus de six mois, je travaille sur un coin de table de la cuisine le matin très tôt, avant le lever des enfants et le soir tard, je suis usée.* »

La vie professionnelle, associative, familiale, voire même dans notre Église, a été bousculée par de nouvelles utilisations d'outils de communication numérique. Qui n'a pas réalisé une réunion par Zoom, qui n'a pas fait un apéro WhatsApp ? Oui, faisons-en sorte que ces nouveaux liens partagés, ces nouvelles échangées, permettent de tisser de nouvelles fraternités.

Cette nouvelle notion au temps, doit nous permettre de trouver des moments de solitude afin de retrouver un peu de paix intérieure. Mais surtout de laisser du temps à Dieu dans le silence de notre vie, par la lecture de la Parole, la prière et la relecture des moments passés avec d'autres.

Se nourrir de l'Évangile

Justement, comment réagit notre Église face à ces événements uniques qui affectent la façon de vivre notre foi chrétienne ? Il est vrai que la fermeture des églises pendant une période assez longue a entraîné la fin de l'eucharistie et l'absence de fêtes pascales, la limitation et la suppression des sacrements. Certains évêques se sont empressés de porter ces différentes restrictions en justice, sous prétexte de la liberté de culte.

Plutôt que de rechercher des causes extérieures à l'Église, interrogeons-nous. Nous avons été obligés de nous adapter, de trouver des solutions afin de pouvoir célébrer des funérailles à moins de trente personnes (retransmission vidéo par exemple) ; pourquoi ne pas adapter cela aux limites actuelles d'ouverture de nos églises ?

Concernant le report ou la suppression de nombreux baptêmes et mariages, quel accompagnement avons-nous pour ces familles, ces couples ? Quel discernement leur proposons-nous ? Pour ma part, de nouvelles discussions sont apparues avec des fiancés obligés de reporter leur mariage, pour certains à deux reprises, voire à l'annuler. En tant que diacres, nous sommes présents pour discuter de tout cela, mais la Parole évangélique doit être notre quotidien afin d'avoir la possibilité de distinguer, au cœur des personnes que nous rencontrons tous les jours, ce trésor caché et enfoui qu'est le visage du Dieu de Jésus. Comme le disait notre Pape François dans sa Lettre au Peuple de Dieu en août 2018, « *il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin.* »

Dans cette année liturgique, tout au long du livre de Matthieu, nous avons vu que Jésus était confronté à faire des choix, mais il choisit toujours de servir. Comme lui, nous avons fait ce même choix lors de notre ordination. Cette Parole de Jésus permet aux plus petits, aux exclus de la vie, aux « confinés », de se relever et de revivre. Le style de vie de Jésus, nous essayons de nous y caler en tant que diacres engagés en monde ouvrier et en quartiers populaires, résister aux difficultés du quotidien, toujours mettre en œuvre la fraternité et toujours rester en accord avec Dieu, soi-même et les autres.

Que ces difficultés traversées nous permettent de faire grandir une Église tout entière, nourrie de l'Évangile, au service des humains et du monde qui vient.

Philippe Plichon • philippe.plichon@sfr.fr

Témoignage

Une équipe pour relire notre ministère

Il y a un peu plus de trois ans, juste après mon ordination, j'ai rejoint l'équipe des diacres en Mission ouvrière et en milieu populaire du diocèse de Créteil en Val-de-Marne. Une année après, on m'a demandé de reprendre l'animation de nos rencontres : invitation, thème...

Nous essayons de nous retrouver à peu près tous les deux mois. C'est quand même un bon rythme en sachant que tous les diacres du diocèse sont membre d'une ERM, Équipe de Reprise de Ministère. Mais certaines équipes fonctionnent avec plus ou moins de régularité et de joie. Donc nos rencontres peuvent pallier ce manque pour certains. Il peut être plus simple de se livrer, de partager sa vie sereinement avec des diacres ayant les mêmes convictions.

Nous portons attention à inviter des diacres ne connaissant forcément la Mission ouvrière, par exemple des diacres ayant exprimés qu'ils étaient syndiqués ou attachés au milieu populaire. Ils y trouvent bien leur place.

Nous sommes huit en moyenne. Nous commençons toujours par la lecture de l'Évangile du jour et finissons par les Complies. Certaines de nos rencontres sont assez proches d'une révision de vie.

Je me permets de nommer quelques-uns des membres de cette équipe. Comme dans toute bonne équipe et surtout s'il y a une révision de vue, il y a un aumônier, Jean-Pierre, un prêtre ayant une grande expérience du monde ouvrier et de ses mouvements. José nous a partagé l'angoisse vécue avec ses collègues à l'annonce de la fermeture de plusieurs magasins Conforama, dont le sien : comment, en tant que délégué syndical et diacre, il s'est battu avec d'autres pour le maintien de l'emploi, que le PSE (Plan de Sauvegarde de l'Emploi) soit le plus avantageux.

Jean-Luc a pris le temps de nous parler des derniers mois avant sa retraite de professeur en collège. Les dernières bagarres contre les réformes du ministère de l'Éducation ou le calcul des retraites.

D'autres ont évoqué la difficulté d'avoir un proche malade, la mort d'un parent.

J'aime particulièrement le pont, le lien entre les différentes générations de diacres, de Jean-Claude, plus de 70 ans, à José et moi qui n'avons pas encore 50 ans. Il en est de même pour les années de ministère. Il me semble qu'Yves et Jean ont chacun plus de 20 ans ou s'en approchent. Nous prenons le temps de se partager des nouvelles de nos frères diacres plus âgés ou malades qu'on voit rarement.

Une bonne moitié de nos rencontres permettent :

- de réfléchir sur l'avenir de la Mission ouvrière, de nos mouvements, les orientations que nous pouvons prendre. Pour cela, nous prenons aussi le temps de relire ce que chacun vit dans le mouvement, le service où il est présent au titre de son ministère ou pas. L'information circule.
- d'échanger sur la vie de notre diocèse. Nous avons pris le temps de débattre sur le synode que nous avons vécu : en tant que diacre, comment chacun de nous prend sa place dans la nouvelle organisation en route.
- d'aborder l'actualité qui touche les plus petits, les quartiers populaires, le monde ouvrier... les Gilets Jaunes et leurs actions violentes qui ont dérangé « les habitués » de l'action syndicale. À la suite, certains de nous ont organisé ou participé à des rencontres où les paroissiens et amis étaient invités à s'exprimer. En ce moment, on parle de la pandémie du Covid, de la précarité qui s'accroît et donc de l'appel à la solidarité auquel nous ne pouvons rester sourd : on se dit comment nous y participons.

Christophe, diacre du diocèse de Créteil

Et vous ? Sur le plan local, dans votre paroisse, votre diocèse, sur le plan régional et national, partagez-nous votre expérience !

Contact : letablierDMOP@gmail.com



Agenda

Cet espace est dédié aux annonces des rencontres de diacres en MO/MP.

N'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives régionales ou locales. Elles peuvent être invitantes ou simplement rendre visible ces réalités importantes. En voici deux qui sont annoncées :

- **Week-end régional du grand Est** (avec les prêtres-ouvriers) les 6 et 7 mars 2021 à Parcieux (01). Contact philippefourgon@aol.com
- **Week-end régional du grand Ouest** les 10 et 11 avril 2021 à Nantes (44). Contact : robertetsuzanne@wanadoo.fr

Et puis, le collectif national a pris une grande décision et une bonne résolution : organiser une prochaine **Rencontre Nationale pour tous les diacres en monde ouvrier et en milieu populaire les vendredi 11, samedi 12, et dimanche 13 novembre 2022 à Merville dans le Nord (diocèse de Lille)**. Nous n'y sommes pas encore, mais réservez déjà ces dates !

